

Nino Sergi

DIX LECONS FACILES

POUR S' INITIER

A LA LANGUE ARABE DU TCHAD

Mongo - Septembre 1973

Le but de ces dix leçons est d'initier d'une façon très graduelle et élémentaire à l'étude de la langue arabe du Tchad.

Elles ont été conçues comme préliminaire à l' "INTRODUCTION AU PARLER ARABE DE L'EST DU TCHAD".

Dans cet ouvrage, fruit d'un travail de plusieurs années, Pierre Faure nous présente un ensemble de textes qui reflètent le parler quotidien et vif des gens d'Abéché, en contact desquels il a vécu pendant dix ans. Le vocabulaire y est très riche et étendu.

Moi-même j'ai utilisé ses textes dans mes premiers pas en arabe, et ils m'ont été fort utiles avant d'avoir un contact direct avec les arabophones d'Abéché et de Mongo.

Mais, dès la deuxième leçon, Pierre Faure lance le débutant un peu trop en avant, en lui faisant faire des étapes que peu de ceux qui commencent peuvent franchir sans se décourager.

C'est donc pour faciliter l'approche de cette "Introduction au parler arabe de l'Est du Tchad" que ces dix leçons paraissent.

Le vocabulaire n'est pas étendu. En tout il n'y a que 213 mots qui se répètent très souvent dans des phrases qui sont un peu toujours les mêmes, mais conçues grammaticalement différentes.

Ce sont des leçons à apprendre par coeur, telles quelles, sans trop se poser des questions grammaticales: qu'on les apprenne comme un enfant qui apprend à parler.

Ce sera seulement à la fin, dans un retour en arrière, qu'on pourra réfléchir sur la construction des phrases, les temps des verbes, la structure des mots, etc.

J'ai adopté la transcription de Pierre Faure (voir son ouvrage).

La prononciation exacte de ces textes, le débutant l'aura au mieux en demandant à l'une ou l'autre de ses connaissances arabophones de les lui prononcer, mot par mot, lentement.

" Qu'on soit enfin assuré que les avantages et les joies profondes qu'on retirera à connaître ces populations, une fois franchie la barrière du langage, nous paieront largement des efforts qu'on aura eu à fournir pour apprendre ce parler " (P.Faure: "Introduction...") .

A Mongo, le 1.9.1973

Nino Sergi

PRONONCIATION des lettres arabes non comprises dans l'alphabet français.

Transcription
dans les textes

Prononciation

'		attaque vocalique comme le h aspiré français
j		dj mouillé
<u>h</u>		h guttural, aspiré
kh		ch allemand, jota espagnol
r		r toujours roulé
ch		ch français
<u>s</u>		
<u>d</u>	)	
<u>t</u>	)	enphatisés par les seuls arabes,
<u>d</u>	)	prononcés le plus souvent: s,d,t,d
°		contraction gutturale sonore
gh		proche du r français, se confond souvent avec le kh
h		h peu aspiré
w		consonne
û	)	voyelle ou français
y		consonne
î	)	voyelle i
â		a

P R E M I E R E L E C O N

lalêku	Salut (contrac. de "la paix sur vous")
<u>taybîn</u> ?	En bonne santé ?
°âfia <u>taybîn</u> , al <u>hamdu</u> li-llah,	En bonne santé, louange à Dieu,
allah yibârik.	que Dieu bénisse.
al °iyâl <u>taybîn</u> ?	Les enfants, vont-ils bien ?
°âfia <u>taybîn</u> , al <u>hamdu</u> li-llah	En bonne santé, louange à Dieu.
tamchî wên ?	Où vas-tu ?
namchî sūq	Je vais au marché.
wa 'inte, tamchî wên ?	Et toi, où vas-tu ?
'anâ namchî bêt	Je vais à la maison.
'anîna namchû sawâ	Nous allons ensemble.
nâkul °êch be wêke	Je mange la boule avec la sauce.
mûsa bâkul °êch ma°a °abdelkrîm	Mousa mange la boule avec Abdelkrim.
mûsa wa °abdelkrîm bâkulû	Mousa et Abdelkrim mangent
°êch sawâ	la boule ensemble.
mûsa wa °abdelkrîm bâkulû	Mousa et Abdelkrim mangent
°êch be wêke	la boule avec la sauge.
humma bâkulû °êch °ajala	Ils mangent la boule vite.
'anâ, 'inte ('inti), hû (hî),	Je, tu (tu fém.), il (elle),
'anîna, 'intu, humma	nous, vous, ils.
'anâ râjil, maryam mara	Je suis un homme, Maryam est une femme.
zênaba wa fâtîme humma °awîn	Zénaba et Fatimé sont des femmes.
'anîna rujâl,	Nous sommes des hommes,
'inte kulla râjil	toi aussi tu es un homme.

âdum ûled

âdum wa mahammat humma °iyâl

khadija bineye

khadija wa tariye humma banât

'anîna rujâl, 'intu °awîn,

wa humma °iyâl

mûsa wa maryam humma °iyâl

tamchî sûq wa lâ ?

lâ, namchî bêt,

mâ namchî sûq.

hû râjil wa lâ ?

lâ, hû mâ râjil,

hû ûled.

rujâl wa °awîn bâkulû °ech

sawâ wa lâ ?

lâ, rujâl wa °awîn mâ

bâkulû sawâ

rujâl bâkulû ma°a rujâl,

wa °awîn ma°a °awîn

'into râjil zên

'into zên

hû kulla zên

mûsa wa °abdelkrîm humma zênîn

humma rujâl zênîn

'intu kulla zênîn

Adoum est un garçon

Adoum et Mahamat sont des enfants

Khadija est une fille

Khadija et Tariyé sont des filles

Nous sommes des hommes, vous êtes des

femmes, et ils sont des enfants

Moussa et Maryam sont des enfants.

Vas-tu au marché ?

Non, je vais à la maison,

je ne vais pas au marché.

Est-il un homme ?

Non, il n'est pas un homme,

il est un garçon.

Les hommes et les femmes mangent-ils

la boule ensemble ?

Non, les hommes et les femmes ne

mangent pas ensemble.

Les hommes mangent avec les hommes,

et les femmes avec les femmes.

Tu es un homme bon.

Tu es bon.

Lui aussi, il est bon.

Moussa et Abdelkrim sont bons.

Ils sont des hommes bons.

Vous aussi, vous êtes bons.

DEUXIEME LECON

da rājil wa di mara
da ūled wa di bineye
da juwād wa di bagara
da bêt wa di hille

al ūled mardân
al bineye mardâne
al juwād ghâli
al bagara ghâlie
al bêt kabîr
al hille kabîre

da bêtî, wa da bêtak
da ūledî, wa da ūledak

bêtî kabîr
bêtak kabîr
ūledî mardân
ūledak mardân

da rājilî wa da rājilki
rājilki wa rājilî bâkulû sawâ
ūledki âdum mardân
ūledî hû kulla mardân

da rājilî wa da bêtah
di martî wa da bêtha
rājilha 'usumah âdum
martah 'usumha °arafâ

Ça, c'est un homme, et ça une femme
- un garçon - une fille
- un cheval - une vache
- une maison (m) - un village (f)

Le garçon est malade
la fille est malade
le cheval est cher
la vache est chère
la maison (m) est grande
le village (f) est grand

C'est ma maison, et ça ta maison
celui-ci est mon fils et celui-ci ton fils

ma maison est grande
ta maison est grande
mon fils est malade
ton fils est malade

celui-ci est mon mari et celui-ci ton mari
ton mari et mon mari mangent ensemble
ton (à elle) fils est malade
mon fils, lui aussi est malade

celui-ci est mon mari et celle-ci sa maison
celle-ci est ma femme et celle-ci sa maison
son mari s'appelle (son nom est) Adoum
sa femme s'appelle (son nom est) Arafa

II° leçon - suite

da bêtnâ wa lâ ?

lâ, da mâ bêtnâ, da bêtku

bêtnâ kabîr, bêtku saghayyir

bêtku gerîb wa bêthum ba°îd

hilletku kulla gerîbo

wa hilletnâ ba°îde

bêthum wâsi° wa bêtku dêyiq

mûsa wa zênaba °iyâlhûm zênîn

Est-ce notre maison ?

Non, ce n'est pas notre maison, c'est votre (maison)

Notre maison est grande, votre maison est petite

Votre maison est proche et leur maison éloignée

Votre village aussi est proche

et notre village éloigné

Leur maison est large et votre maison étroite

Mousa et Zénaba, leurs enfants sont bons

(Les enfants de Mousa et Zénaba sont bons)

bêti

bêtak, bêtki

bêtah, bêtha

bêtnâ

bêtku

bêthum

ma maison

ta maison

sa maison

notre maison

votre maison

leur maison

'usumî

'usumak, 'usunki

'usumah, 'usumha

'usumnâ

'usumku

'usumhum

mon nom

ton nom

son nom

notre nom

votre nom

leur nom

T R O I S I E M E L E C O N

al ûled da mardân

ce garçon est malade

al bineye di mardâne

cette fille est malade

al juwâd da ghâli

ce cheval est cher

al bagara di ghâlie

cette vache est chère

'usumak yâtû ?

quel est ton nom? (ton nom, qui?)

'usumî âdum

je m'appelle Adoum (mon nom est Adoum)

'anâ halîme

je suis Alimé

râjilî 'usumah hasan

mon mari s'appelle H. (son nom est H.)

halîme mara hanâ hasan

Alimé est la femme de Hasan

hî martah

elle est sa femme

marâ hanâî 'usumha fâtîme

ma femme (la femme à moi) s'appelle Fatimé

wa martak yâtî ?

et qui est ta femme ?

martî zênaba

ma femme est Zénaba

°iyâl hanâî humma âdum,

mes enfants (les enfants à moi) sont Adoum,

mahammat, al-ghâli wa hawâ

Mahamanat, Alkali et Hawa

ûled hanâki yâtû ?

qui est ton fils ?

hû mûsa

c'est Mousa

ûledki mûsa kabîr wa zên

ton fils Mousa et grand et bon

râjil hanâ fâtîme yâtû ?

qui est le mari de Fatimé ?

râjilha jîme

son mari est Djimé

jîme, râjil hanâha, hû kulla zên

Djîme, son mari, est aussi bon

hanâî, hanâk hanâki

à moi, à toi

hanâh (hanâyah), hanâha

à lui, à elle

hanânâ, hanâku, hanâhum

à nous, à vous, à eux.

°indî, °indak °indiki

j'ai (chez moi, à moi), tu as

°indah, °indaha

il a, elle a

°indinâ, °induku, °induhum

nous avons, vous avez, ils ont.

QUATRIEME LECON

al bêt da, hanânâ
 giddâm al bêt 'abûi wa 'ammî
 bahajû sawâ
 wara al bêt 'anâ nahajî
 ma°a difân
 'anîna nahajû katîr
 assa° nicherbô châhî
 wa ba°aden nâkulû °êch
difânak min wên ?
 humma min abbeche
 abbeche hille kabîre
 'abûi kulla min abbeche
 wa 'intu, mâ min abbeche ?
 lâ, 'anîna mâ min abbeche
 'anîna min 'um-hajer
 abbeche kabîre, 'um-hajer
saghayre
 aiwa! 'um-hajer mâ kabîre
 'um-hajer misil mangalme
 al-yôm 'anîna farhânin
 'anâ kulla farhân,
 wa 'ammî farhâna katîr :
difân dôl, humma 'akhuî âdum
 wa °iyâlah °îsa ô °abdallah
 'akhuk âdum zên misil 'akhuî
 al banât dêl bahajû
 giddâm al bêt :
 humma banâtku
 wa bahajû ma°a banâtnâ.

cette maison est à nous
 devant la maison mon père et ma mère
 parlent ensemble
 derrière la maison je parle
 avec des hôtes
 nous parlons beaucoup
 maintenant nous buvons du thé
 et ensuite nous mangeons la boule
 Tes hôtes d'où (viennent-ils) ?
 ils (viennent) d'Abéché
 Abéché est un grand village
 Mon père aussi (est, vient) d'Abéché
 et vous, (n'êtes) pas d'Abéché ?
 non, nous ne sommes pas d'Abéché
 nous sommes d'Oum-Hadjer
 Abéché est grand, Oum-Hadjer
 est petit
 oui! Oum-Hadjer n'est pas grand
 Oum-Hadjer est comme Mangalmé
 Aujourd'hui nous sommes contents
 moi aussi, je suis content,
 et ma mère est très contente :
 ces hôtes, ce sont mon frère Adoum
 et ses enfants Issa et Abdallah
 Ton frère Adoum est bon comme mon frère
 Ces filles parlent
 devant la maison:
 elles sont vos filles
 et parlent avec nos filles.

C I N Q U I E M E L E C O N

°indî juwâd
 al juwâd bâkul chunû ?
 al juwâd bâkul gechch
 al juwâd da 'abyad
 al juwâd al 'abyad mardân
 juwâd hanâ hârûn 'azrag
 jawâdî 'ahmar.

 °indî mara
 al mara tisawî °êch
 al mara 'amm al °iyâl
 al mara al hamra °arabiyye
 mara hanâ mûsa fâtîme
 martî hawâ

 al kadjad al 'ahmar wâsi°
 wa al 'azrag saghayyir
 as-sûq ba°îd
 sûq hanâ mongo kabîr .

 ar-râjil da mahammât
 al mara di fâtûma
 al ûled dâk abbakar
 al bineye dîk zâra .

 ma tamchî chân ad-derib gâsi
 namchî be tôr
 at-tôr kulla mâ bagder bamchî
 namchî be juwâdî
 al juwâd kulla mâ bagder
 wa-l-jamal bagder wa lâ mâ
 bagder bamchî ?
 at-tôr, al juwâd wa-l-jamal
 mâ bagdurâ bamchû.

J'ai un cheval
 le cheval, que mange-t-il ?
 le cheval mange de la paille.
 Ce cheval est blanc
 le cheval blanc est malade
 le cheval de Haroun est noir
 mon cheval est rouge.

 J'ai une femme
 la femme fait la boule
 la femme est la mère des enfants
 la femme rouge est une arabe
 la femme de Mousa est Fatimé
 ma femme st Hawa.

 Le papier rouge est large
 et le noir petit.
 Le marché est loin
 le marché de Mongo est grand.

 Cet homme est Mahamat
 cette femme est Fatouma
 ce garçon-là est Abakar
 cette fille-là est Zara .

 Ne vas pas parce que la route est dure
 je vais avec un taureau
 le taureau aussi ne peut pas aller
 je vais avec mon cheval
 le cheval aussi ne peut pas
 et le chameau peut où ne
 peut pas aller ?
 le taureau, le cheval et le chameau
 ne peuvent pas aller.

martî zâra takhadim fî-l-bêt
 wa 'anâ nacharab châhî
 wa nâkul °êch ma°a dîfân.
 °abdallah kulla chirib châhî
 wa 'akal ma°anê .
 wa assâ° machâ-l-hille
 'amis chiribt wa 'akalt katîr,
 da halû lei .
 ba°aden machêt wa khadamt
 fî-z-zere° .
 'amis 'anîna mâ 'akalnâ
 wa mâ chiribnâ misilku :
 'akalnâ wa chiribnâ chwiyya bas
 fîchân ghalla ghâlie
 ô châhî kulla ghâli .
 al-yôm naktib le râjilî ya°qûb
 hû machâ abbeche
 wa lissa mâ katab lei .
 'anâ mâ farhâna fîchân 'anâ kulla
 nidawwir namchî fî abbeche .
 katabt maktûb le râjilî ya°qûb
 wa machêt abbeche .
 assâ° nagô°dû sawâ
 wa 'anîna farhânîn .
 katabnâ le rufugânâ 'anîna
 machênâ fî sûdân
 wa khadammâ sana wâhde .
 assâ° da nagô°dû fî hilletnâ
 wa nakhadumû hini bas .
hilletnâ misil 'amm al °iyâl
 'anîna mâ namchû battân .

Ma femme Zara travaille à la maison
 et je bois du thé
 et je mange la boule avec des hôtes.
 Abdallah aussi a bu du thé
 et a mangé avec nous.
 Maintenant il est parti au village.
 Hier j'ai bu et mangé beaucoup,
 c'est bon pour moi.
 Ensuite je suis parti et j'ai travaillé
 dans le champ.
 Hier nous n'avons pas mangé
 et n'avons pas bu comme vous :
 nous avons mangé et bu seulement un peu
 parce que le mil est cher
 et le thé aussi est cher .
 Aujourd'hui je vais écrire à mon mari Y.
 Il est parti à Abéché
 et il ne m'a pas encore écrit.
 Je ne suis pas contente parce que moi aus-
 si je veux aller à Abéché .
 J'ai écrit une lettre à mon mari Yakoub
 et je suis partie à Abéché .
 Maintenant nous restons ensemble
 et nous sommes contents .
 Nous avons écrit à nos amis que nous
 sommes partis au Soudan
 et avons travaillé un an .
 Maintenant nous restons dans notre village
 et travaillerons ici seulement .
 Notre village est comme la mère des enfants
 Nous ne partirons plus .

naktibmaktûb le 'akhuî 'âdum .	J'écris une lettre à mon frère Adoum .
'akhuk katab lek wa lâ ?	Est-ce que ton frère t'a écrit ?
lissa mâ katab lei :	Il ne m'a pas encore écrit :
'anâ bas katabt, wa 'inte kulla	moi seulement j'ai écrit, et toi aussi
katabt. 'anîna katabnâ	tu as écrit. Nous avons écrit
û lâkin hû mâ katab lenâ .	mais il ne nous a pas écrit .
hû mâ râjil tamâm .	Il n'est pas un homme de bien .
'âmis chiribnâ madîde tihit	Hier nous avons bu de la bouillie sous
ach-chadara di,	cet arbre,
wa ba°aden machênâ	puis nous sommes allés
bichchêch bichchêch fôg al <u>h</u> ajer	très lentement sur la montagne,
wa chilnâ gechch le-l-khêl .	et avons pris de la paille pour les chevaux.
assâ° da nâkulû battân	Maintenant nous mangeons encore
wa nacharbô châhî .	et buvons du thé .
'intu kulla 'akaltû wa chiribtû	Vous aussi avez mangé et bu
ma°anâ, wa machêtû fôg al <u>h</u> ajer .	avec nous, et êtes partis sur la montagne .
al-yôm nakhadim fî-z-zere°	Aujourd'hui je travaille au champ
wa 'am-bâkir namchî bêtku	et demain je vais chez vous
nahajî ma°aku .	pour parler (je parle) avec vous .
mâ tamchî 'am-bâkir fîchân	Ne vas pas demain parce que
'anîna kulla namchû nakhadumû	nous aussi allons travailler (travaillons)
fî-z-zere° .	au champ .
sameh, mâ namchî 'am-bâkir	Bien, je n'irai pas demain
namchî bukra .	j'irai après-demain .
rufugânî katabô lei maktûb	Mes amis m'ont écrit une lettre
min 'âtia .	d'Ati .
humma be-l-°âfia .	Ils sont en bonne santé .
assâ° da 'anâ farhan,	Maintenant je suis content,
gelbî <u>h</u> alû lei .	mon coeur est heureux .

VII^e leçon - suite

fayala 'akalô ghalla fî kadâde.	Des éléphants ont mangé le mil en brousse.
da gâsi lenâ :	cela est grave pour nous :
as-sana di numutû .	cette année nous mourrons .
'akhuî, wallahi da gâsi	Mon frère, c'est certainement (par Dieu) dur
û lâkin mâ numutû: allah gâ°ed,	mais nous ne mourrons pas: Dieu est là,
allah kabîr, allah karîm .	Dieu est grand, Dieu est généreux .

nâkul	je mange, je mangerai	'akalt	j'ai mangé
tâkul, tâkuli	tu manges, fém.	'akalt, 'akalti	tu as mangé, fém.
<u>bâkul</u> , tâkul	il mange, elle m.	<u>'akal</u> , 'akalat	il, elle, a mangé
nâkulû	nous mangeons	'akalnâ	nous avons mangé
tâkulû, tâkulan/vous	mangez, fém.	'akaltû, 'akaltan	vous avez mangé, fém.
bâkulû, bâkulan/ils	mangent, elles m.	'akalô, 'akalan	ils, elles, ont mangé

naktib	katabt
taktib, taktibi	katabt, katabti
<u>baktib</u> , taktib	<u>katab</u> , katabat
naktubû	katabnâ
taktubû, taktiban	katabtû, katabtan
baktubû, baktiban	katabô, kataban

namchî	machêt
tamchî	machêt, machêti
<u>bamchî</u> , tamchî	<u>machâ</u> , machat
namchû	machênâ
tamchû, tamchan	machêtû, machêtan
bamchû, bamchan	machô, machan

HUITIEME LECON

SALUTATIONS

LE MATIN

as-salâm °alêkum	La paix sur vous
°alêkum as-salâm	La paix sur vous (réponse)
ragattû taybîn ?	Avez-vous bien dormi ?
ragatt tayib ?	as-tu bien dormi ?
ragatti teybe ?	as-tu (f.) bien dormi ?
°âfia taybîn, al hamdu li-llah	Bien, louange à Dieu.
nâs al bêt taybîn ?	Les gens de la maison vont bien ?
°iyâl taybîn ?	les enfants vont bien ?
°âfia taybîn, al hamdu li-llah,	Bien, louange à Dieu,
mâ châ allah .	ce que Dieu veut (soit fait).
allah yibârik. al hamdu li-llah	Que Dieu bénisse. Louange à Dieu.

L'APRES-MIDI

gayyaltû taybîn ?	Vous êtes-vous bien reposés ?
gayyâlt tayib ?	t'es-tu bien reposé ?
gayyalti teybe ?	t'es-tu bien reposée ?
°âfia taybîn, al hamdu li-llah,	Bien, louange à Dieu,
allah yibârik fôgak .	que Dieu te bénisse (bénisse sur toi).

LE SOIR (en partant ou en se couchant)

allah yisabbihnâ.	Que Dieu nous donne le matin.
sabâh al khêr.	Un bon matin (réponse).

DANS N'IMPORTE QUEL MOMENT

as-salâm °alêkum

La paix sur vous

taybîn

°âfia taybîn, al hamdu li-llah

jita njit

Bienvenu (tu es venu sain et sauf)

jiti njiti

fém.

) formule d'accueil

jutû njutû

plur.

allah yijawwid hâlak

Que Dieu améliore ton état (réponse)

taybîn ?

°âfia taybîn

martak o °iyâlak taybîn ?

Ta femme et tes enfants vont bien ?

°âfia taybîn, al hamdu li-llah

mâ châ allah .

°taybîn ?

Ça va donc vraiment ?

°âfia taybîn .

AU MOMENT DU DEPART (pour se congédier)

khalâs machêt

C'est fini, je m'en vais (je suis parti)

hiyâ machêt ? ,

Déjà tu t'en vas? (tu es parti),

'amchî °âfia. allah yiwaddik .

Va en santé, que Dieu te conduise .

amîn, in châ allah .

Ainsi soit il, si Dieu le veut.

agô°dû °âfia, allah yantîku-l-

Restez en santé . Que Dieu vous donne la

°âfia .

santé .

<u>hilletak</u> wên ?	Où est ton village ?
<u>hilletî</u> hini, gerib.	Mon village est ici, à côté.
namchû nisallumû-n-nâs	Allons saluer les gens (saluons)
wa ninjammô chwiya .	et nous reposer un peu (reposons).
lâ, mâ nagdurû ninjammô :	Non, nous ne pouvons pas nous reposer :
<u>hilletnâ</u> hinâk, ba°ide, fî <u>sabah</u> .	notre village est là-bas, loin, à l'Est.
namchû °ajala.	Nous partons vite.
da be kam ?	C'est à combien ?
da be °achara .	C'est à dix (riyâl) (50 Frs.) .
'awwal-t-amis charetah be khamisa	Avant'hier je l'ai acheté à 5 (riyâl)(25 F)
wa al-yôm tidawwir °achara :	et aujourd'hui tu veux dix (riyâl)(50 F):
mâ nagder nachirî lek.	je ne peux pas acheter à toi .
ar-râjil al jâ', hû sultân,	L'homme qui est venu est le sultan,
wa al mara al jât ma°ayah	et la femme qui est venue avec lui
hî 'akht as-sultân,	est la soeur du sultan,
'abûhum wâhed ô 'ammhum wâhde .	même père et même mère (leur père un et leur mère une).
ar-râjil al bahajî ma°a-s-sultân	L'homme qui parle avec le sultan
hû 'akhuh,	est son frère,
'abûhum wâhed ô 'ammhum chik chik.	même père et différente mère (père un et mère différente).
an-nâs al machô fî kadâde	Les gens qui sont allés en brousse
rufugânî .	sont mes amis .
'anîna nakhadumû sawâ .	Nous travaillons ensemble .
al-yôm humma machô kadâde,	Aujourd'hui ils sont partis en brousse,
wa 'am-bâkir 'anîna bas namchû .	et demain nous-mêmes irons .
misil da, yôm wâhed nakhadumû	Ainsi, un jour nous travaillons
wa yôm wâhed ninjammô .	et un jour nous nous reposons .

IX° leçon - suite

as-sâ°a kam ?	Quelle heute est-il (l'heure combien?)
as-sâ°a °achâra .	Il est dix heures.
'anîna jinâ misil sâ°a khamša	Nous sommes arrivés vers cinq heures
wa ga°adnâ misil kê	et sommes restés comme ça
khamša sâ°ât .	cinq heures .
as-sâ°a da, namchû nunumû	Maintenant (l'heure que voici), nous
	allons dormire (dormons).
allah yisabbihnâ .	Dieu nous donne le matin.
sabah al khêr	Un bon matin.

wâhed (fém. wâhde)	un	°achara ô wâhed (wâhad°achar)	onze
tinên (tittên, itnên)	deux	°ichrîn	vingt
talâte	trois	talâtîn	trente
'arba°a	quatre	'arba°în	quarante
khamša	cinq	khamšîn	cinquante
sitte	six	sittîn	soixante
sab°a	sept	sab°în	soixante-dix
tamâne	huit	tamânîn	quatre-vingt
tis°a	neuf	tis°în	quatre-vingt-dix
°achâra	dix	miya	cent

°irift wa lâ ?

lâ, mâ °irift,

mâ na°arif kalâmak ;

humma bas ba°arfû :

humma min dâarak .

'aiwa, 'anîna °irifnâ kalâmah.

hû gâl ke : nâdum mardân

gâ°ed barra .

âdum marag min al bêt

sâ°a sitte be fojur

wa sallâ-s-suboh .

'anâ kulla sallêt ma°ayah

be fojur, wata bârid

wa 'anîna chiribnâ châhî

hâmî bilhên,

ba°aden machênâ-l-khidime .

mâchi wên ?

mâchi ke .

wa jâi min wên ?

jâi min abbeche .

'anîna kulla jâin min abbeche

wa mâchîn kadâde .

°abdallah gâ°ed bunum

wa martah °arafâ

gâ°ide tisawî °êch .

humma gâ°idîn fi-l-bêt .

As-tu compris ?

Non, je n'ai pas compris,

je ne comprends pas ton langage ;

il n'y a qu'eux qui comprennent :

ils sont de chez toi (ton pays).

Oui, nous avons compris son langage.

il a dit (que) quelqu'un malade

est là (restant) dehors .

Adoum est sorti de la maison

à six heures du matin

et a fait la prière du matin .

Moi aussi j'ai prié avec lui.

Le matin, il fait froid

et nous avons bu du thé

très chaud (chaud beaucoup),

ensuite nous sommes partis au travail.

Où vas-tu ? (allant où ?)

Je vais (allant) comme ça.

Et d'où viens-tu ? (venant d'où ?)

Je viens d'Abéché .

Nous aussi venons (venants) d'Abéché

et allons (allants) en brousse .

Abdallh est en train de dormir (restant

il dort), et sa femme Arafa

est en train de faire la boule.

Ils sont (restants) à la maison.

sana al fâtat ûledî idrîs
machâ-l-madrassa,
wa 'akhuh hisên yamchî
sant-al jâi .

L'année passée mon fils Idris
est allé à l'école (coranique),
et son frère Hissène ira
l'année prochaine (venante).

assâ° ^{-be-} nahajû-l-kalâm °arab
chwiyya bas ,
wa fî chahar wâhed wa lâ tittên
nahajû katîr .
amîn, amîn, in châ allah.
al hamdu li-llah

Maintenant nous parlons la langue arabe
un petit peu (un peu seulement) ,
et dans un mois ou deux
nous parlerons beaucoup .
Ainsi soit-il, si Dieu le veut.
Louange à Dieu.

najî	jit	je viens	je suis venu
tajî	jit, jiti		
bajî, tajî	jâ, jât		
najû	jinâ		
tajû, tajan	jitû, jitan		
bajû, bajan	jô, jin		

nugûl	gult	je dis	j'ai dit
tugûl, tugûlî	gult, gultî		
bugûl, tugûl	gâl, gâlat		
nagûlû	gulnâ		
tugûlû, tugûlan	gultû, gultan		
bugûlû, bugûlan	gâlô, gâlan		